

# L'accouchement à domicile

**L**orsque l'accouchement et la naissance surviennent à la maison dans une société où 99% des accouchements surviennent en structures hospitalières, cela entraîne des questions autant sur l'événement lui-même, que sur le contexte global duquel il a émergé. En effet, les pratiques entourant la naissance et la mort révèlent non seulement les valeurs prédominantes d'une société mais aussi sa conception de l'Humain et, de façon plus globale, ses conceptions du monde.\*

## Grossesse et naissance surmédicalisées

La surmédicalisation de la grossesse et de l'accouchement dans les pays industrialisés révèle combien les professionnels de la naissance se sont "appropriés" les mystères de la vie aux dépens de l'intuition féminine. Toute femme enceinte se pose des questions d'ordre physique et psychique : suis-je capable de devenir mère ? De mettre au monde ?...

La "parole médicale" semble détenir toutes les réponses et, le conditionnement social est tel que les femmes croient bon de s'en remettre au médecin : il sait comment mesurer, palper, toucher, dater le début de la grossesse, prévoir le terme de l'accouchement..., et même accoucher les femmes. Mais que connaît-il de sa physiologie, de la "nature" des femmes, des fonctions normales de ses organes et de ses tissus ?

La surmédicalisation de la naissance, légifère le corps des femmes pour en faire une bonne "couveuse", qui offrira un enfant "parfait". C'est au nom du médico-légal que sont orchestrés dans les maternités tous les protocoles visant à éradiquer les risques, dont la confusion avec le danger réel devient obsessionnelle, et qui engendre une déshumanisation croissante de l'acte de naître et d'enfanter. Les "usines à bébé" sont réputées pour garantir un accouchement en toute sécurité ! Il y a tout ce qu'il faut au cas où ! Et même plus qu'il n'en faut, ce plus coûte cher : il faut que ce soit rentable...La rentabilité est plus importante que l'humain, qui lui ne rapporte rien. 10 000 à 15 000 F, en hôpitaux ou cliniques, pour 2000 à 4000 F, déplacements compris, pour un accouchement à domicile...

Pourquoi dans ce contexte social où les femmes sont persuadées d'avoir besoin du médecin et où celui-ci se croit indispensable, certaines femmes choisissent de se faire accompagner par des sages-femmes et accoucher à domicile ?



## Accoucher à domicile tout naturellement...

Sage-femme depuis plus de 26 ans, j'ai eu le privilège d'exercer mon métier en accord avec ma profonde conviction de la force des femmes, confirmée par l'expérience des naissances physiologiques. Fortes et fragiles, déterminées et hésitantes, mais toujours courageuses, devant faire face à la société, aux proches qui ne comprennent pas, les désavouent, les inquiètent, les menacent parfois... On ne désobéit pas impunément aux diktats d'une société qui impose : "tu accoucheras à l'hôpital !".

Ces femmes-là sont reliées à leur intériorité de femme, à leur sensibilité, à leurs émotions qu'elles veulent exprimer en toute simplicité. Elles veulent accueillir leur enfant en douceur, dans le respect le plus total de ce qu'elles sont, de ce qu'il est ;

dans l'intimité de leur relation avec leur homme qui devient père. L'événement est pour elles plus familial que médical, elles veulent être libres de leurs mouvements, de leurs positions au cours du travail de l'enfantement. Et pour cela elles font appel aux sages-femmes de plus en plus rares (entre 30 et 50 en France), qui s'associent dans cette aventure humaine, le temps d'une naissance, avant, pendant et après...

## Quel rôle pour la sage-femme ?

La sage-femme est habilitée à suivre la grossesse, pratiquer des accouchements et donner les soins à la mère et l'enfant dans le suivi post-natal, en toute autonomie et sous sa responsabilité. Elle peut prescrire examens et ordonnances et suivre une grossesse ; en cas d'anomalie, elle travaille en complémentarité avec le gynécologue obstétricien.

La sage-femme, à l'origine, ne s'occupe que des grossesses et accouchements physiologiques ; elle connaît également les conditions matérielles qui vont les favoriser. L'écoute, l'accueil, la disponibilité, la patience, le respect, les positions, les remèdes, les paroles qui guident et encouragent...la douceur et la fermeté. Son rôle est celui de "gardienne" de la féminité, protectrice de la famille. La sage-femme est le réceptacle des secrets, des non-dits qui se lisent dans l'expression d'un visage, la crispation du corps, un cri, un son, le souffle.

Ce savoir traditionnel de sage-femme, présent dans le monde entier, se perd de plus en plus en France où la liberté des femmes concernant la naissance de leur enfant n'est pas respectée. Où les sages-femmes sont de plus en plus "pressurisées"

par un système qui leur donne de moins en moins l'occasion d'exprimer leur "être" sage-femme. Quant à celles dont je fais partie, qui choisissent d'accoucher à domicile, elles sont diabolisées, par le pouvoir patriarcal et médical, qui supporte mal que des "électrons libres" les "provoquent" en exerçant simplement leur art.

Il ne manque pas de gynécologues obstétriciens pour les grossesses et les accouchements, puisque plus de 80% des accouchements sont physiologiques si tant est que l'on permette qu'ils le soient... Les sages-femmes ne sont-elles pas présentes sur tous les lieux de naissance ?

« Quand les sages-femmes souffrent dans leur art, les femmes souffrent dans leur corps et paient un lourd tribut à la maternité. » \*\*

Il ne s'agit pas là de corporatisme. Il s'agit du Corps, du corps des femmes et des bébés, il s'agit de

la vie, du vivant, de l'humain. Il s'agit de vos enfants, de nos enfants, futurs citoyens de quelle société ?

Naissance aseptisée, standardisée, déclenchée, anesthésiée, bébés expulsés en un temps chronométré, sinon gare au forceps, à l'épisiotomie, à la ventouse, pas le temps d'attendre... Accueil sommaire, coupure immédiate du cordon, séparation toujours trop hâtive du petit du corps de sa mère... Pères réduits à l'impuissance...

« Un peuple qui perd le sens de la naissance, perd le sens de son humanité... »

Accoucher à domicile témoigne d'une résistance humaine face au rouleau compresseur d'une société centrée sur la consommation, la rentabilité, le paraître, le prêt à l'emploi, le produit fini, parfait, livré au terme préférentiel des jours ouvrables, garanti sans "risque" et surtout sans "douleur".

## L'accouchement n'arrive qu'aux femmes, c'est un fait féminin

L'accouchement est ouverture du corps, mais aussi à l'autre, l'inconnu, à soi-même, à la vie. L'accouchement est force intérieure. C'est la capacité la plus grande des femmes. L'accouchement est instinct ; accoucher n'est pas rationnel, il y a une partie animale qui fonctionne. L'accouchement est une occasion de découvrir qui on est, de se sentir en lien avec les autres femmes qui ont eu des enfants. L'accouchement est passage ; de fille de ma mère pour devenir mère de mon enfant, il est un tout dont on ne peut séparer un des aspects sans provoquer un effet sur l'ensemble. La femme enceinte fait l'expérience du "ET" dans une culture qui propose surtout le "OU" : le corps et l'esprit, la joie et la douleur, le fort et le fragile, le profane et le sacré, la vie et la mort. Ainsi l'accouchement à la maison s'inscrit dans une quête d'unité, d'union avec la nature et la vie.

Dans un contexte socio-symbolique articulé autour de l'idéologie de la sécurité, qui occulte la mort et dont l'institution médicale accentue la prégnance, l'accouchement à la maison est une affirmation que la vie comporte des risques et que les accepter est un grand signe d'humanité.

Dans une société patriarcale dont le système médical est masculin, l'accouchement à la maison révèle une cosmogonie du "féminin" du monde, par sa forme et son fond. \*

Doris NADEL

Sage-femme

Citations de \* Céline Lemay et \*\* Farida Hammani.